

Les cordes Paulello sont le fruit de recherches très poussées. Elles existent en acier standard ou nickelées. Par « coquetterie », certaines sont dorées à l'or fin.



« Il y a encore énormément de travail pour faire évoluer l'instrument. Le vrai piano doit être exceptionnel ». Sur ce modèle, les touches sont en ivoire (une défense - 40 daviers).



# DES PIANOS GRANDE CLASSE

Il n'y en a que quinze dans le monde et il ne s'en fabrique que cinq par an. Les pianos à queue Stephen Paulello sont issus de l'atelier bourguignon du seul fabricant indépendant français (avec Pleyel) et un des rares européens.

Non, non, il n'y a pas que l'honorable maison germano-américaine Steinway & Sons sur la planète Piano ! Quelque part entre Fontainebleau et Sens, dans le hameau de Coquin, à Villethierry, Stephen Paulello fait naître les plus prodigieux instruments qu'il est possible de rencontrer en France et sans doute en Europe.

La maison Paulello est le dernier facteur complètement indépendant de l'Hexagone (avec le prestigieux mais bien mal en point Pleyel). Stephen et Claire, dans leur atelier nickelé comme une salle d'opérations, conçoivent (elle s'occupe avec passion de l'ébénisterie et des dessins numériques) et fabriquent de A à Z des instruments d'exception. Par an, pour l'instant, pas plus de trois demi-queue (2,17 m) et deux pianos de concert (2,87 m). Les prix sont équivalents à ceux des Steinway dont le modèle D (2,74 m) vaut 136.850 €. Stephen rappelle aussitôt : « Nous n'avons pas le choix, nous, c'est le très haut de gamme ». Pour l'anecdote, les trois roulettes de son piano de concert coûtent à elles seules le même prix qu'un piano droit chinois...

Stephen Paulello est lui-même pianiste et a enseigné au conservatoire du V<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Il ne faut pas trop le pousser pour qu'il se mette devant le piano de concert qui est là, comme flambant neuf, alors qu'il s'agit du prototype qu'il avait réalisé voici 20 ans quand il était concertiste. Et c'est magique. Magiques ces aigus jamais entendus sur aucun piano, qui

résonnent comme une harpe venue d'ailleurs, impressionnantes, profondes ces basses, puissants ces médiums. L'équilibre est beau, tout simplement, et on croit véritablement rêver.

Les pianos Stephen Paulello sont bourrés d'innovations techniques et les brevets se comptent par dizaines. Citons seulement ces belles agrafes ou boucles de chevalet.

« Normalement, la table d'harmonie supporte un poids de 300 kg. Avec ces nouvelles agrafes, il n'y a plus de poids du tout. Et le son rayonne... », explique notre artiste-artisan.

Si tout va comme prévu, Claire et Stephen présenteront deux nouveaux pianos prochainement. Un piano de concert de 3 m et 102 notes et un demi-queue de 2,20 m et 97 notes. Un instrument courant ne compte que 88 notes. Désormais, dans les basses mais aussi les aigus, les notes seront riches de nouvelles harmoniques. Discrètement, Claire rappelle : « Beethoven demandait aussi plus de notes ! ». Surtout, les nouveaux pianos Stephen Paulello seront à cordes parallèles : « Finis le flou de la sonorité dans la région du croisement des cordes et le manque de lisibilité des plans sonores ».

Le travail de Stephen Paulello intéresse bigrement Pleyel, et des négociations sont en cours pour qu'il en reprenne les rênes. Quant aux Chinois, ils n'hésitent pas à faire le voyage jusqu'à l'Yonne profonde. Histoire de comprendre le miracle ?

Frédéric MENU



Au premier plan, la mécanique du demi-queue. Au second plan le piano de concert.

Une invention majeure de Stephen Paulello : ses boucles de chevalet.



*Stephen Paulello et son modèle demi-queue : « On n'a pas le choix, nous c'est le très haut de gamme », « Des instruments exceptionnels », selon Aldo Ciccolini, pianiste.*

## ▶▶ Repères

- **Atelier** Stephen Paulello :  
32, rue du Sabotier, Vallée de Coquin,  
89140 Villedieu. Tél. 03.86.66.11.81.

- **Internet** : [www.stephenpaulello.com](http://www.stephenpaulello.com)

- **À écouter** : l'intégrale de l'œuvre pour piano de Maurice Ravel par Georges Pludermacher (2 CD Transart, 30,64 € chez [amazon.fr](http://amazon.fr)). Claude Debussy (24 Préludes, 12 Études, l'Isle Joyeuse) par Georges Pludermacher : 2 CD Transart (30,64 € chez [amazon.fr](http://amazon.fr)). Guy Ropartz (ancien directeur du Conservatoire de Nancy) : Sonates pour violon et piano (Alexis Galpérine, violon ; Jean-Louis Haguenaer, piano) : un CD La Guilde des Musiciens (19,70 € chez [amazon.fr](http://amazon.fr)). Extraits sur le site.



